

Scroll down for the English version



Centre  
de Recherches sur  
les Littératures  
et la Sociopoétique  
*CeLis*  
Clermont-Ferrand

### Appel à communications

## Colloque international : « Le centre dans la littérature de voyage anglophone »

**20, 21 et 22 mai 2027**  
**MSH Clermont-Ferrand**

La recherche sur le récit de voyage, comme sur d'autres objets littéraires, a quitté ces dernières années les sentiers plus ou moins battus arpentés par un voyageur européen appartenant aux classes supérieures, sinon pour déconstruire ces récits et la perspective autocentrée qui les sous-tend souvent. Le regard critique s'est décentré, à partir de perspectives féministes, écocritiques ou postcoloniales, donnant naissance à de nombreux travaux, parmi lesquels tout récemment *Twenty-First Century Perspectives on British Travel Writing. Decentring Epistemologies*<sup>1</sup>, paru à la suite du dernier congrès de la SELVA en 2023. Quatre ans plus tard, ce colloque se propose de revenir aux questions abordées lors de ce congrès à partir d'un angle différent, en mettant le centre justement au « centre » des débats, sans perdre de vue les acquis des recherches récentes. Il ne s'agira pas en premier lieu de revenir à des analyses déjà bien établies de l'éventuel ethnocentrisme du voyageur ou de la voyageuse, avec par exemple le « regard impérial » étudié par Mary Louise Pratt<sup>2</sup>, ou de réétudier des motifs centraux de la littérature viatique comme ce que James Buzard appelle « the central tale of the Grand Tour »<sup>3</sup>, même si des interventions permettant des approches nouvelles de ces questions seront bienvenues. Nous nous concentrerons plutôt sur les approches suivantes du centre en littérature de voyage :

Sis à Clermont-Ferrand, ce colloque souhaite mettre à l'honneur le centre **géographique** de la France, et plus précisément les 4 départements auvergnats, en travaillant sur les représentations de l'Auvergne dans les récits de voyage en anglais qui s'y déroulent au moins en partie (Sterne et le Bourbonnais dans *A Sentimental Journey* [1768], Stevenson partant de Haute-Loire avec son âne dans *Travels with a*

---

<sup>1</sup> Dirigé par Samia Ounoughi, Emmanuelle Peraldo et Anne-Florence Quaireau. Routledge, 2025. La question du « centre » est interrogée par Susan Pickford à partir d'une perspective toute différente dans *Le Voyage excentrique. Jeux textuels et paratextuels dans l'anti-récit de voyage, 1760-1850* (ENS Editions, 2018).

<sup>2</sup> *Imperial Eyes : Travel Writing and Transculturation*, Routledge, 1992.

<sup>3</sup> « The Grand Tour and After (1660-1840) », dans *The Cambridge Companion to Travel Writing*, dir. Peter Hulme et Tim Youngs, CUP, 2002, p. 38.

*Donkey in the Cévennes* en 1879), ou dans des œuvres de fiction où un voyage en Auvergne joue un rôle important, comme dans *The Rain before it Falls* de Jonathan Coe (2007). D'autres lieux centraux pourront faire l'objet de travaux, l'Europe centrale, les États centraux des États-Unis, Alice Springs et le cœur de l'Australie...

On s'intéressera également au centre **topographique** pris dans diverses acceptions, qu'il s'agisse de centres urbains, de centres intellectuels, voire de centres commerciaux, ce qui peut conduire à une réflexion sur la notion a priori paradoxale de centre en déplacement, le récit de voyage étant plutôt en général une affaire de « seuils » et de « traverses »<sup>4</sup>. Cela pourra permettre d'analyser les stratégies par lesquelles certaines œuvres mettent au centre de la perception et du récit des lieux traditionnellement perçus comme excentrés, tels que des îles par exemple. Cette approche conduira peut-être à questionner l'arbitraire ou du moins le caractère tout relatif du rapport entre marge et centre, puisque l'on sait que du point de vue des insulaires l'île n'est pas tant périphérique que centrale et même matricielle, *omphalos* ou « nombril de la terre » pour les Grecs, ou encore « centre secret du monde » pour les Samoans, comme le suggère l'onomastique du nom de leur archipel. La notion de centre peut en effet également faire signe vers les origines et se doubler d'une dimension symbolique et même spirituelle qu'il sera intéressant d'explorer. On pourra ainsi s'intéresser aux récits de pèlerinages ou de voyages en quête du centre originaire de la terre, qu'ils soient religieux (comme ceux de Saint Brandan), fictionnels ou liés aux grandes découvertes, souvent sous-tendues par la quête mystique de ce centre fuyant, qu'il prenne la forme d'un Âge d'Or à jamais perdu, d'un Eldorado ou même d'un Paradis terrestre. À mesure que l'île s'étoile en archipel à l'époque moderne, on pourra également s'interroger sur la multiplication des centres, et la mise en question de cette notion même au profit de celle de réseaux et de maillage polyfocal, voire de pluricentralité ou d'approche polycentrique

Sur le plan **discursif**, on reviendra au relateur ou à la relatrice du récit comme centre de perception, « the little hero of each tale »<sup>5</sup> selon l'expression de Mary Wollstonecraft, en s'interrogeant plus généralement sur la perspective à travers laquelle le voyage est présenté. Parallèlement au processus d'archipélisation de la terre, l'autorité de cette perspective unique en vient-elle également à être sapée par une multiplication des centres focaux dans la relation de voyage ? Il pourra être intéressant également d'examiner quel élément, quel lieu, quel épisode se voit matériellement placé au centre du récit : il est significatif par exemple que l'abbaye de Melk, « ce chef-d'œuvre architectural de l'idée européenne » selon Jan Morris<sup>6</sup>, se trouve exactement au milieu de *A Time of Gifts*, premier tome d'une trilogie où Patrick Leigh Fermor interroge l'identité culturelle de l'Europe.

Dans le prolongement direct du dernier congrès de la SELVA en 2023, des questions **épistémologiques** seront au cœur de nos travaux : que se passe-t-il quand on place la littérature de

---

<sup>4</sup> On reprend ici les termes du titre des deux volumes parus aux éditions du CRBC en 2002, *Seuils et traverses, enjeux de l'écriture du voyage* (dir. Jean-Yves le Dizé [volume 1] et Jan Borm [volume 2]).

<sup>5</sup> *Letters Written in Sweden, Norway, and Denmark*, 1796, éds. Jon Mee et Tone Brekke, Oxford : Oxford University Press, 2009, p.3.

<sup>6</sup> Jan Morris, « Introduction », dans Patrick Leigh Fermor, *A Time of Gifts*, Londres : John Murray, 2013, p. xi.

voyage au centre du spectre littéraire et non aux marges où elle est le plus souvent reléguée ? Si, par exemple, on envisage l'œuvre d'un auteur ou d'une autrice qui a écrit aussi bien des œuvres fictionnelles que des récits de voyage à partir de ces derniers ? Ou bien si on regarde la production littéraire d'une période à partir de la place qu'y occupe la littérature de voyage, au lieu de traiter celle-ci comme un appendice ? Si une telle approche est parfois adoptée pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, est-il possible de la généraliser ? On pourra également examiner comment certaines autres disciplines mettent parfois le récit de voyage au centre de leurs travaux, comme le fait par exemple Edward Saïd dans *Orientalism* (1978). Si ce colloque s'adresse en premier lieu aux spécialistes du récit de voyage réel ou fictionnel, il accueillera avec plaisir des contributions d'historiens, d'anthropologues ou de philosophes, entre autres.

Langue de travail : français et anglais

Les conférences plénières seront assurées par Carl Thompson (University of Surrey) et Laura Kirkley (University of Newcastle)

Comité d'organisation :

Adeline Barel (UCA–CELIS)

Catherine Morgan-Proux (UCA–CELIS)

Anne Rouhette (UCA–CELIS)

Comité scientifique :

Vanessa Alayrac-Fielding (Paris Cité–Echelles)

Adeline Barel (UCA–CELIS)

Julie Gay (ULCO–HLLI)

Claire McKeown (Paris Sorbonne–REIGENN)

Catherine Morgan-Proux (UCA–CELIS)

Anne Rouhette (UCA–CELIS)

Les propositions (250 mots) pour des communications de 25 minutes, accompagnées d'une brève bibliographie, sont à adresser **avant le 10 décembre 2026** aux trois adresses suivantes :

[adeline.barel@doctorant.uca.fr](mailto:adeline.barel@doctorant.uca.fr)

[catherine.morgan-proux@uca.fr](mailto:catherine.morgan-proux@uca.fr)

et [anne.rouhette@uca.fr](mailto:anne.rouhette@uca.fr)

## Call for Papers

### The Centre in English-Language Travel Literature

20, 21 and 22 May 2027

MSH Clermont-Ferrand

In recent years, research into travel writing – as with other literary genres – has moved away from the more or less well-trodden paths followed by upper-class European travellers, deconstructing these narratives and the self-centred perspective that often underlies them. The critical gaze has shifted away from this centralised focus, drawing on feminist, ecocritical and postcolonial perspectives, giving rise to numerous works, including, most recently, *Twenty-First Century Perspectives on British Travel Writing. Decentring Epistemologies*<sup>7</sup>, published following the previous SELVA conference in 2023. Four years on, this conference aims to revisit the issues addressed at that congress from a different angle, by placing the ‘centre’ at the very heart of the debates, whilst not losing sight of the findings of recent research. The aim is not primarily to revisit well-established analyses of the traveller’s potential ethnocentrism – such as the ‘imperial gaze’ studied by Mary Louise Pratt<sup>8</sup> – or to re-examine central motifs in travel literature, such as what James Buzard calls ‘the central tale of the Grand Tour’<sup>9</sup>, although contributions offering new approaches to these issues will be welcome. Rather, we shall focus on the following approaches to the ‘centre’ in travel literature:

Based in Clermont-Ferrand, this conference aims to highlight the **geographical** centre of France, and more specifically the four departments of Auvergne, by examining representations of Auvergne in English-language travelogues set at least in part in the region (Sterne and the Bourbonnais in *A Sentimental Journey* [1768], Stevenson setting off from Haute-Loire with his donkey in *Travels with a Donkey in the Cévennes*, 1879), or in works of fiction where a journey to Auvergne plays an important role, such as in Jonathan Coe’s *The Rain before it Falls* (2007). Other central locations may be the subject of research, such as Central Europe, the central states of the United States, Alice Springs and the heart of Australia...

---

<sup>7</sup> Ed. Samia Ounoughi, Emmanuelle Peraldo and Anne-Florence Quaireau. Routledge, 2025. Susan Pickford considers the centre in travel writing from an altogether different perspective in *Le Voyage excentrique. Jeux textuels et paratextuels dans l’anti-récit de voyage, 1760-1850* (ENS Editions, 2018).

<sup>8</sup> *Imperial Eyes : Travel Writing and Transculturation*, Routledge, 1992.

<sup>9</sup> ‘The Grand Tour and After (1660-1840)’, in *The Cambridge Companion to Travel Writing*, ed. Peter Hulme and Tim Youngs, CUP, 2002, p. 38.

We will also examine the concept of the ‘centre’ in its various **topographical** senses – whether urban centres, intellectual centres or even commercial centres – which may lead to a reflection on the seemingly paradoxical notion of a shifting centre, given that travel writing is generally a matter of ‘borders and crossings’, to use the title of a well-known series of conferences. This may enable us to analyse the strategies by which certain works locate places traditionally perceived as peripheral – such as islands, for example – at the centre of perception and narrative. This approach may lead us to question the arbitrary nature – or at least the entirely relative nature – of the relationship between the periphery and the centre, since we know that, from the islanders’ perspective, the island is not so much peripheral as central, and even matrix-like, the *omphalos* or ‘navel of the earth’ for the Greeks, or the ‘secret centre of the world’ for the Samoans, as suggested by the etymology of the name of their archipelago. The notion of the centre can indeed also point towards origins and take on a symbolic and even spiritual dimension that it will be interesting to explore. We may thus turn our attention to accounts of pilgrimages or journeys in search of the earth’s primordial centre, whether religious, like Saint Brandan’s, fictional or linked to the great discoveries, often underpinned by the mystical quest for this elusive centre, whether it takes the form of a Golden Age lost forever, an Eldorado or even an earthly Paradise. As the island fragments into an archipelago in the modern era, we may also examine the proliferation of centres and the questioning of this very notion in favour of that of networks and polyfocal interconnections, or even pluricentrality or a polycentric approach

On a **discursive** level, we will return to the narrator as the centre of perception – ‘the little hero of each tale’, to use Mary Wollstonecraft’s expression<sup>10</sup> – whilst more generally examining the perspective through which the journey is presented. Alongside the process of the earth’s archipelagization, is the authority of this unique perspective also being undermined by a proliferation of focal points within travel relations? It may also be interesting to examine which element, which place, or which episode is physically situated at the centre of the narrative, and why: it is significant, for example, that Melk Abbey, ‘that architectural masterpiece of the European idea’ according to Jan Morris<sup>11</sup>, is situated exactly in the middle of *A Time of Gifts*, the first volume of a trilogy in which Patrick Leigh Fermor explores Europe’s cultural identity.

Following on directly from the SELVA’s last conference in 2023, **epistemological** questions will be at the heart of our work: what happens when we place travel literature at the centre of the literary spectrum rather than on the margins, where it is most often relegated? What if, for example, we consider the work of an author who has written both fiction and travelogues based on the latter? Or what if we examine the literary output of a particular period through the lens of the place travel literature occupies within it, rather than treating it as an appendix? Whilst such an approach is sometimes adopted for the 18th century, is it possible to generalise it?

---

<sup>10</sup> *Letters Written in Sweden, Norway, and Denmark*, 1796, eds. Jon Mee and Tone Brekke, Oxford: Oxford University Press, 2009, p.3.

<sup>11</sup> Jan Morris, ‘Introduction’, in Patrick Leigh Fermor, *A Time of Gifts*, London : John Murray, 2013, p. xi.

We may also examine how certain other disciplines sometimes place the travel narrative at the centre of their work, as Edward Said does, for example, in *Orientalism* (1978). Whilst this conference is primarily aimed at specialists in real or fictional travel narratives, it will gladly welcome contributions from historians, anthropologists and philosophers, amongst others.

Working languages: French and English

The plenary lectures will be delivered by Carl Thompson (University of Surrey) and Laura Kirkley (University of Newcastle)

Organising committee:

Adeline Barel (UCA – CELIS)

Catherine Morgan-Proux (UCA – CELIS)

Anne Rouhette (UCA – CELIS)

Scientific committee:

Vanessa Alayrac-Fielding (Paris Cité – Echelles)

Adeline Barel (UCA – CELIS)

Julie Gay (ULCO – HLLI)

Claire McKeown (Paris Sorbonne - REIGENN)

Catherine Morgan-Proux (UCA – CELIS)

Anne Rouhette (UCA – CELIS)

Deadline for submission of 250-word proposals for 25-minute papers: **December 10<sup>th</sup>, 2026**. Please send your proposals as well as a short biographical notice to the three conference organisers:

[adeline.barel@doctorant.uca.fr](mailto:adeline.barel@doctorant.uca.fr)

[catherine.morgan-proux@uca.fr](mailto:catherine.morgan-proux@uca.fr)

and [anne.rouhette@uca.fr](mailto:anne.rouhette@uca.fr)